

# Epiderme minéral



**Longtemps mis de côté et pourtant si caractéristiques du bâti ancien, les peintures et les enduits naturels n'ont pas dit leur dernier mot.**

Il a suffi d'un week-end à Manuel Fassin pour tomber sous le charme de la Suisse. Quelques semaines plus tard, il quitte sa Belgique natale et emporte avec lui son savoir-faire dans la mise en œuvre d'enduits minéraux. Rencontre avec ce passionné installé depuis quatre ans en terre vaudoise.

**bâtir: Comment se sont passés vos débuts en Suisse en tant qu'entrepreneur?**

*Manuel Fassin:* Quand je suis arrivé sur les bords du Léman en 2011, je me suis tout de suite senti chez moi. Le lac, les montagnes, c'était mon biotope. Mais au niveau professionnel, même si je dirigeais ma petite entreprise à Bruxelles, ici, je n'étais personne. Pour obtenir les papiers nécessaires à exercer, on me demandait de prouver que j'étais capable de m'assurer, mais sans clients ni carnet d'adresses, c'était impossible. J'ai alors travaillé quelque temps dans des bars. C'est là que j'ai côtoyé des gens qui m'ont aiguillé, donné des conseils, et

c'était aussi un bon moyen d'appréhender la culture de la région. Petit à petit, j'ai eu des mandats qui m'ont permis de montrer mon savoir-faire et, aujourd'hui, je vis à nouveau grâce à la pose d'enduits naturels.

**A quel moment vous êtes-vous tourné vers les produits «éco»?**

J'ai travaillé quelques années pour un entrepreneur à Bruxelles avant de lancer ma propre affaire. Mon premier contrat a été la réfection de murs dans le restaurant que venait de reprendre mon père. J'ai appliqué de la peinture à dispersion, comme j'en avais l'habitude. Quand je suis revenu le lendemain, c'était une catastrophe. Des ►



1.



2.



3.



4.

1. Détail d'un mur de salle de bains en béton ciré.
2. Mariage entre un enduit d'argile et un enduit de chaux.
3. Détail de béton ciré et argile.
4. Détail de chaux et béton ciré.



Les murs du salon sont enduits d'argile. Sur le plafond, de la peinture au silicate.

lambeaux tombaient des murs; ces derniers étaient badigeonnés de chaux. J'ai alors dû tout décaper pour appliquer de la peinture minérale. Cette expérience m'a tellement chamboulé que j'ai voulu comprendre la matière. Je me suis énormément renseigné, j'ai lu des bouquins et suivi des formations. Puis j'ai commencé à mettre en œuvre des mortiers de chaux et des ciments romains, des hammams et des salles d'eau en béton ciré et tadelakt (enduit réalisé avec de la chaux de Marrakech), ainsi que des redressements de murs à l'argile. Et, petit à petit, je me suis concentré sur les enduits.

#### Pourquoi avoir délaissé la peinture?

Au départ, je faisais de la peinture pour proposer un service global à mes clients et toucher le plus grand nombre. C'était également une manière de conscientiser les gens sur les alternatives possibles, de leur montrer que les peintures minérales aux

silicates, par exemple, pouvaient aussi être appliquées sur des supports non minéraux. Et puis c'était une bonne manière de promouvoir les badigeons et les enduits.

#### Vous avez beaucoup de concurrents dans la région?

Pas vraiment. C'est un domaine qui ne concerne qu'un petit nombre de professionnels et, si on ne se connaît pas forcément tous, on a déjà entendu parler les uns des autres. Chaque artisan a sa «patte».

#### Au niveau des mélanges, c'est du «fait maison»?

A Bruxelles, j'achetais de la chaux pure et y ajoutais les agrégats en fonction de la restauration à effectuer. Ici, je n'ai pas d'atelier suffisamment volumineux pour entreposer de grosses quantités de chaux et de sable. Et les normes en Suisse sont beaucoup plus restrictives qu'en Belgique. Mais



Le béton ciré est applicable sur tous les supports (bois, verre, catelle, etc.).

je continue par exemple à réaliser certains enduits selon mes propres recettes. Les agrégats et pigments permettent une multitude de possibilités, tant du point de vue technique que du point de vue de la décoration.

### Quelles sont les particularités des produits naturels?

Ils respirent et réagissent en fonction des saisons et du climat, ce qui leur procure une certaine sensualité. Ils sont aussi perméables et ont une fonction de régulateur hygrométrique. Mais ils sont également assainissants et permettent d'éviter le développement de champignons et de moisissures. Et puis les peintures minérales sont très peu odorantes et ne contiennent ni solvants ni composants chimiques qui s'évaporent des années encore après la pose. Au niveau du fini décoratif, on a aussi beaucoup de possibilités, comme avec la technique du ferrage, qui permet d'obtenir un résul-

tat tellement plus joli et moins aseptisé qu'avec les produits synthétiques utilisés dans la plupart des constructions actuelles.

### Le ferrage? De quoi s'agit-il?

Lorsque l'enduit a commencé sa prise, on passe la taloche à ferrer pour atténuer les crêtes, resserrer et chasser le grain, ce qui a pour effet de laisser transparaître des effets de matière et certains moirages, comme ceux que l'on peut trouver sur une pierre naturelle.

### Les peintures et enduits minéraux sont-ils indiqués pour toutes les réalisations?

Il faut rester honnête et proposer des solutions en adéquation avec la bâtisse et les habitudes du client. J'essaie de fonctionner de la manière la plus artisanale possible, avec une mise en œuvre traditionnelle, un fini irréprochable et un résultat qui soit cohérent.

Mais ce n'est pas toujours possible de faire du 100% minéral. Avoir une approche écologique ou naturelle – appelez-la comme vous voulez –, c'est bien. Mais il ne faut pas non plus entrer dans un cadre de frustration et être buté. C'est dommageable de se mettre des barrières sous prétexte de défendre une certaine éthique.

### Quelle est l'attitude des clients vis-à-vis de ce genre de produits?

Je vois qu'il y a souvent un décalage entre les idées que se font les clients des enduits minéraux et la réalité. Ils veulent les appliquer, mais espèrent ne jamais avoir à s'en occuper. Les gens veulent payer pour un produit qui reste intact. Avec du minéral, ce n'est pas possible. Il vit, et c'est bien là que réside tout son charme. ●

TEXTE: JOËLLE LORETAN  
PHOTOGRAPHIES: VANINA MOREILLON